



# Le maire de Joué en panne de maçons

"Les promesses d'urbanisme de Philippe Le Breton ont accouché d'une souris..."

Frédéric Augis, opposant UMP.

## MUNICIPALES

# A Joué, l'opposition souligne les promesses non tenues



La transformation urbaine : un long travail à Joué-lès-Tours.

Endettement maîtrisé, urbanisme recoussé : Philippe Le Breton assume des transformations. L'opposition liste les chantiers en panne.

Dans son programme électoral 2001, Philippe Le Breton dressait une liste de nouvelles propositions : une deuxième maison des associations, de nouveaux équipements sportifs (terrains des Bercelleries, un gymnase supplémentaire, rénovation de la piscine), une maison de l'environnement, l'ouverture des étangs de Narbonne, l'amélioration des services offerts aux handicapés, l'étude de la reconstruction de la maison Debrou sur un lieu plus adapté et la création d'un service de restauration municipale. Le maire, candidat à sa succession, évoquait également les réaménagements du centre-ville (place Mitterrand), des boulevards de

Chinon et Jean-Jaurès, la poursuite de la réhabilitation de la Rabrière.

Promesses tenues ? Oui, à quelques nuances près. La reconstruction de la maison de retraite n'a pas eu lieu. Elle fait l'objet de pré-inscriptions budgétaires au niveau de la Région et du conseil général pour une réhabilitation et la création d'unités de soin Alzheimer. La place Mitterrand ? Le projet initial a été quelque peu perturbé par le contentieux opposant la ville à Danièle Fleurs, qui garde finalement ses réserves.

Oui, mais... « Les promesses de l'urbanisme ont accouché d'une souris », critique l'UMP Frédéric Augis. Les maisons de l'environnement et des associations sont en panne. Idem pour la salle des musiques actuelles. Si la Rabrière s'est transformée, c'est d'abord grâce à l'État et au plan Borloo. A part l'annonce de la création de l'îlot Gratias, il n'y a rien !

L'opposition municipale dénonce aussi des manques de résultats : « Le Morier est le grand oublié du mandat. On a par ailleurs multiplié les temps de fête

pour faire croire qu'il y avait une cohésion. C'est l'arbre qui cache la forêt », regrette Frédéric Augis tout en reconnaissant la gestion « serrée ». Car il faut le reconnaître : la période d'endettement a été ramenée en cours de mandat de dix ans à quatre ans. « Cette gestion contribue tout autant que la rénovation urbaine à l'image de la ville », explique le président départemental de la Fnaim, Bruno Brosset.

Au-delà des réalisations, le mandat qui s'achève aura été également marqué par une série de départs : deux décès et plusieurs démissions dans la majorité (et la scission de l'opposition en deux groupes), les départs de trois directeurs généraux des services et une faible notoriété des élus auprès de la population, à peine corrigée en seconde partie de mandat.

Bruno PILLE

Précision : contacté pour apporter son point de vue, François Blanchecotte ne souhaite pas axer sa campagne sur une critique du bilan du maire mais bien sur des propositions d'avenir.

## Une liste de départ décimée

La liste conduite en 2001 par Philippe Le Breton aura connu bien des avatars durant le présent mandat. Au cours des deux premières années, le maire doit d'abord gérer la démission de Joëlle Jédryka, adjointe chargée de la vie associative, citoyenneté et jeunesse, puis quasi simultanément, durant l'été 2003, les décès d'Alain Bissirier, adjoint chargé du développement local et de Domi-

nique Lasne, conseiller municipal. Suivront encore les démissions, pour raisons personnelles, de deux autres conseillers municipaux : Jean-Christophe Joly et Christiane El-Hamine.

Le maire retirera la délégation des finances à Robert Labenne fin 2006 et en séance du conseil de novembre 2007, deux conseillers apparentés PS donneront leurs pouvoirs à l'UMP.

## Ce que l'agglomération a apporté à Joué

Depuis sa création en 2000, la communauté d'agglomération participe à la réalisation d'investissements. Elle est ainsi intervenue durant ce mandat dans les rénovations des zones industrielles (et notamment la Lodière), la voirie (entretien ou rénovation) sur les rues Gutenberg, Chantepie, Lavoisier, Gitonnière, etc.

On lui doit également sa partici-

pation dans les constructions du gymnase de la Rabrière, la maison de l'environnement ou la future salle des musiques actuelles.

Ces efforts, conjugués à ceux de l'État et du département, ont permis à la ville de faire progresser les dépenses d'équipement par habitant de 44 % et de diminuer l'encours de la dette.

## Deux revers politiques personnels

Réélu conseiller général en 2004, Philippe Le Breton avait été tenté cette année-là par la présidence du conseil général. Mais il a manqué un siège et une cinquantaine de voix pour que la majorité de l'assemblée départementale ne bascule à gauche. Ce fut sans doute aussi un soulagement pour le maire qui ne pouvait cumuler deux mandats.

En juin 2007, Philippe Le Breton

échouait aux élections législatives face à Hervé Novelli (47,44 % contre 52,56 %). S'il était arrivé devant le candidat UMP dans sa ville, il n'aurait pas empêché les autres cantons de voter contre lui avec un écart défavorable de 2.643 voix. Là encore, en cas de victoire, il aurait été obligé de choisir entre son fauteuil de maire et celui de député.

## C'ÉTAIT HIER

### Le passage de Napoléon à Tours

Dans les résumés des conseils municipaux de 1808, apparaissent plusieurs décisions concernant Napoléon. En mai 1808, le conseil avait demandé au maire de faire « une adresse à sa majesté pour le supplier de vouloir bien accorder à la ville de Tours... son portrait en pied pour être placé dans une des salles de l'hôtel de ville ». En juillet de la même année, il s'agissait du passage de Napoléon à Tours : on avait « examiné tous les objets de dépenses que pouvait occasionner le passage de sa majesté et roi (sic). Désirant que M. le maire puisse dans les dispositions qu'il prendra pour ce passage, vivement souhaité par tous les habitants, témoigner à sa Majesté tout le respect et le dévouement qui sont dans les cœurs ». Le conseil accorde 5.000 F qui seront pris sur les fonds de la commune.

Le passage de Napoléon à Tours : on avait « examiné tous les objets de dépenses que pouvait occasionner le passage de sa majesté et roi (sic). Désirant que M. le maire puisse dans les dispositions qu'il prendra pour ce passage, vivement souhaité par tous les habitants, témoigner à sa Majesté tout le respect et le dévouement qui sont dans les cœurs ».

A Tours, selon Eugène Giraudet : « Une tente élégamment ornée, disposée à la barrière de Saint-Cyr, était occupée par le cortège officiel qui attendait depuis huit heures jusqu'à minuit l'arrivée de Napoléon et de Joséphine. Un bal était prévu dans les salons de la mairie. 300 dames s'y étaient rendues; elles apprirent à une heure du matin que l'empereur n'y paraîtrait pas. Le bal eut lieu et on dansa sur la place de l'Archêvêché, où des fontaines de vin avaient été disposées. Napoléon, le lendemain, ne sortit pas de l'archêvêché et travailla avec ses ministres. A midi, il reçut les fonctionnaires publics. « Vers deux heures, leurs majestés partirent... La garde d'honneur les escorta jusqu'à Amboise. L'empereur laissa 10.000 francs aux pauvres de la ville. »

Près d'Angers, Napoléon apprend ses premiers revers militaires en Espagne ; il s'attarde pen-

## COUP DE CŒUR

### Pirouettes et certitudes d'Émile Aron

Émile Aron a 100 ans et il se porte bien ! Il l'a démontré, il y a peu, à la librairie la Boîte à livres, où il est venu parler de son siècle, en compagnie de Marie-Françoise Sassié, auteur du livre « Émile Aron, la mémoire d'un siècle » (\*).

Soumis aux 24 questions du questionnaire de Proust, Émile Aron a joué le jeu, évoquant le courage, qualité qu'il préfère chez un homme, tout en reconnaissant qu'il avait « peur... des vipères ».

Pour cet amoureux de la vie, qui ne comprendra donc jamais que certains s'acharnent à la détruire, son refuge de toujours, quasi charnel, c'est le livre : « Je ne sais pas si cela guérit la céphalée,

dit l'ancien médecin tourangeau, mais les livres font tellement de bien. »

Le plus grand malheur selon lui ? « La mort », sans aucun doute, et aussi, quitte à surprendre son auditoire (NB : une centaine de personnes), « l'assiette ».

« Comme le dit le proverbe latin, la gueule tue plus de gens que le glaive. Oui, l'assiette peut tuer, ça dépend de ce que l'on met dedans. J'en connais qui, avec le foie gras, ajoutent du beurre, c'est incroyable. »

Lui, il a toujours prôné la mesure, bu beaucoup d'eau et s'est toujours délecté de chaque moment de la vie, même si elle ne fut

pas toujours facile pour lui. Émile Aron préfère l'éloge justifié à la critique systématique : « En Suisse, on fait de chaque homme un héros ; en France, on critique toujours, alors qu'il vaut mieux respecter quelqu'un qui a réussi en l'encourageant. L'ambition, c'est un défaut estimable. »

L'ancien médecin cite ses pairs (Bretonneau, Trousseau, Velpeau) et ses coups de cœur artistiques permanents (Hugo, Beethoven, Mozart, Anatole France, Vermeer, les peintres italiens de la Renaissance). Il n'a jamais cessé de les fréquenter !

Bertrand GILET

(\* Editions La Sinarre.



Émile Aron dit avoir toujours bu beaucoup d'eau.

(Photo NR)

## INITIATIVE

### Offrir un accueil aux chats abandonnés

Des dizaines de chats trouvent refuge à l'association Le Chat provincial. Un accueil temporaire, le temps de leur trouver des familles d'adoption.

A quelques semaines du printemps, l'heure est déjà à l'inquiétude au refuge du Chat provincial, à Saint-Pierre-des-Corps. « Si on ne fait pas de la place rapidement, on ne pourra recueillir aucun animal au printemps », explique Dominique Guillon, présidente de l'association, et femme du nouveau président. C'est maintenant qu'il faut trouver des adoptants si on veut continuer dans de bonnes conditions, et accueillir de nouvelles bêtes aux beaux jours. »

En 2007, le Chat provincial a réussi à placer 584 chats et espère bien en faire autant cette année. Mais ce que les bénévoles de l'association recherchent également, ce sont des « familles d'accueil, qui acceptent de faire de l'hébergement provisoire, pour des chats peureux ou exclusifs,



Tous les chats profitent chaque jour de la présence humaine d'un des bénévoles, qui distribue caresses et nourriture.

(Photo NR, Jean Décosse)

qui ne s'épanouissent pas à la chatière. Des gens qui leur laissent une chance et ont envie de s'investir dans une démarche affective ». Car même s'ils sont hébergés dans des conditions plus agréables au refuge, tous les

chats recueillis ne supportent pas la vie en collectivité. Alors, il faut trouver des solutions. Certains minous trouvent leur place dans la maison familiale, qui jouxte la chatière, d'autres partent dans ces fameuses familles

d'accueil. « Ce qui compte, reprend Dominique, c'est que ces chats se sentent le mieux possible, pour augmenter leurs chances d'être accueillis rapidement. »

Au refuge de l'association, sept bénévoles tournent en permanence pour s'occuper des bêtes et entretenir les locaux. Car si l'affectif tient une place énorme au Chat provincial, l'aspect propreté ne peut être laissé de côté. Désinfection, nettoyage des litières, lavage des sols, les tâches sont multiples et occupent en permanence l'équipe de bénévoles. « Mais on ne compte pas notre investissement personnel, avoue l'ex-présidente. Parce que ce qui compte, c'est de voir ces chats reprendre goût à la vie, alors qu'ils étaient voués à être euthanasiés dans d'autres structures. C'est notre récompense. »

S.V.

Renseignements pour les adoptions ou du bénévolat au 02.47.32.08.12 ou www.lechatprovincial.com

## A L'AFFICHE

### Astérix (le film) décoincera-t-il la bulle ?



La foule pour le film hier dans les cinémas.

« Astérix aux jeux Olympiques », la méga production gauloise est sortie mercredi en salles. Les nouvelles aventures filmées (cette fois par Frédéric Forstier et Thomas Langmann) boosteront-elles la vente des albums d'Astérix et d'Obélix ? On verra à l'usage.

Aucun frémissement n'est constaté pour le moment à Agora (Maison de la Presse, rue de Bordeaux), où on vend régulièrement la nouvelle BD des deux irréductibles gaulois : « Mais nous ne sommes pas des spécialistes de la bande dessinée. »

Allons donc voir le spécialiste de la place de Tours, Bédélire (rue du Commerce), où on vend des albums toute l'année, classiques, contemporains, mangas : « On ne sait pas encore si la sortie du film aura un effet sur les albums Astérix, mais de toute façon, on en vend régulièrement, même en langue étrangère. »

A Auchan Chambry, on a commencé à réaligner le stock au cas où : « Si nos clients veulent acheter un album d'Astérix, ils n'auront que l'embarras du choix. » A La Boîte à livres de l'étranger (rue du Commerce), spécialisée dans le domaine étranger, Astérix se vend régulièrement, en anglais, en espagnol, en allemand, ou dans une langue régionale. A propos de langue étrangère, Agora affiche sur sa

devanture une BD d'Astérix en hébreu et une autre en latin. La langue biblique et la langue de Cicéron seraient-elles très demandées ? « Non pas du tout, c'est juste qu'on n'arrive pas à les vendre ! »

Par Toutatis !

Bertrand GILET

### Top ou flop ?

A la sortie du film « Astérix aux jeux Olympiques », hier, à Tours, le public était moins sévère que les critiques cinématographiques.

Marc, 16 ans : « C'était génial, aussi hilarant que le précédent ! Les effets spéciaux sont grandioses ! Les acteurs sont tous trop forts ! »

Julie, 7 ans : « Ils étaient trop rigolos. J'ai adoré voir Zizou et la langue bleue des chevaux ! »

Philippe, 50 ans : « Il est mieux que ce qu'avait annoncé la critique. On passe un bon petit moment, c'est le principal ! »

Naïma et Odette, 66 ans : « Splendide ! C'est un film pour les grands, populaire et intelligent. On en pleure de rire ! Allez le voir... »

## RAPIDO

### Dîners végétariens : c'est l'anniversaire !

Les dîners végétariens, organisés par la délégation tourangelaise de l'Association végétarienne de France, fêteront leur premier anniversaire ce vendredi 1<sup>er</sup> février, à partir de 19 h 30, au restaurant Le Vietnam, 28, rue Édouard-Vaillant à Tours. « Je voudrais lancer un appel aux restaurateurs tourangeaux qui accepteraient de faire un petit effort en voyant,

au moins ponctuellement, leur carte pour nous permettre de changer de lieu de temps en temps », commente Françoise Degenne, correspondante tourangelaise de l'Association végétarienne de France.

Contact : tél.02.47.56.79.47 ; www.vegetarisme.fr

## MÉDIAS

**Aujourd'hui**

De 18 h à 19 h, une heure de direct avec « Tout sur un plateau », le journal du jour et « Limite de la rédaction ». Tous les programmes de TV Tours sont multidiffusés pendant 24 heures. Ils sont accessibles 24 h/24 via une antenne « râteau » traditionnelle sur l'émetteur de Chissay, en analogique et sur la TNT (chaîne 21), sur Numéricable (canal Mosaïque), sur la Freebox (chaîne 211) et la Neufbox.

retrouvez toute l'info sur [tv.tours.fr](http://tv.tours.fr)

**les programmes**

- 8 h 30 **Brèves Rencontres.** (Rediffusée à 13 h). François Bon.
- 8 h 45 **Watt's in, interview de stars.** (Rediffusée à 13 h 15) Rooney, Pauline.
- 9 h 30 **Game in TV.** (Rediffusée à 16 h 30) Le rendez-vous de l'actualité des jeux vidéo.
- 9 h 45 **Metafac.** Toute l'actualité étudiante. (Rediffusée à 16 h 45)
- 10 h **Shopping Avenue Matin** (Télé-achat)
- 11 h 30 **Cin'Étoile.** Les sorties cinéma et les films à l'affiche. (Redif. à 17 h)
- 12 h **Question(s) de métier.** Présenté par Caroline Bénard. (Redif. à 17 h 30) Invité : M<sup>me</sup> Catherine Lison-Croze, avocate au barreau de Tours.
- 14 h **Un mois dans les médias.** Présenté par Aurélie Bénard.
- 15 h **Télé Vitrine** (Télé-achat)
- 16 h **Emploi l'Hebdo.** Émission consacrée aux entreprises tourangelles.
- 16 h 15 **Grand Tourisme.** L'actualité automobile.
- 17 h 30 **Petite Enfance.** Les loisirs, santé et éducation des 0-10 ans.
- 17 h 45 **Télé Carambol**
- 18 h **Tout sur un plateau.** En direct, animé par J.-B. Boursier. « Les voitures écolo ». Chronique tendance d'Émilie Leduc.
- 18 h 30 **Le journal en direct, présenté par Aurélie Bénard**
- 18 h 45 **Météo**
- 18 h 50 **l'Invité de la rédaction.** Marc Pili, co-pilote du collectif de lutte contre les discriminations 41.
- 19 h **Back Stage.** (Rediffusée à 21 h). La Canne à Swing.

Pour nous joindre : TV Tours, 232, avenue de Grammont, B.P. 51911, 37019 TOURS Cedex 1 ou à contact@tv.tours.fr. Téléphone : 02.47.60.63.00 - Fax : 02.47.60.63.13

**Le Congé Individuel de Formation**

Vous êtes salarié d'entreprise en CDI ou en CDD, ou demandeur d'emploi ?

Vous avez un projet de formation et vous vous demandez comment le réaliser, quels sont vos droits ? Comment faire un bilan de compétences ou une VAE ?

Les GRETA Touraine et Val de Loire vous invitent à un petit déjeuner d'information sur le Congé Individuel de Formation

**Samedi 2 février à 9 h 30 à l'Atout Cœur**

restaurant du lycée Bayot  
1 rue du Cdt Bourgoin à Tours

Avec la participation de **Fongecif Centre**

Venez nombreux ! **02 47 48 77 00**

Correspondant NR : Martin Clavier.